

eMag de l'action climat en Afrique

**#1 Quelle convergence des enjeux
biodiversité et climat dans
les territoires ?**

02/02/2023



en partenariat avec

Afrik
21

L'œil de l'Observatoire



Adapter les écosystèmes via les corridors de biodiversité

Méline Assè Wassa Sama, Climate Chance

Méline Assè Wassa Sama, Chargé de projet action climat en Afrique chez Climate Chance présente la tendance "Corridors de biodiversité : le renforcement de la connectivité écologique pour adapter les écosystèmes au changement climatique".

Qu'est-ce que la connectivité écologique ?

Les activités humaines (exploitation de mines, forêts, développement urbain, barrages) ont contribué à fragmenter les habitats naturels, mettant en difficulté la migration des espèces animales. Nous avons vu lors de la Journée Biodiversité de la Semaine de la Mobilité Durable et du Climat ([SMDC](#)) à Dakar que c'est notamment le cas des girafes au Sénégal, dont la migration est empêchée par les chemins de fer.

La connectivité écologique est un paradigme qui désigne le degré de connexion entre les milieux naturels d'un même paysage, au niveau de leurs composantes, leur répartition spatiale et leurs fonctions écologiques. Cet ensemble d'éléments structurels et fonctionnels permet de connecter des espaces naturels.

Qu'est-ce qu'un corridor de biodiversité ?

Un corridor de biodiversité est un espace géographique défini, régi et géré pour maintenir ou restaurer la connectivité écologique. Il permet aux animaux de migrer d'un espace à l'autre en fonction des saisons et perturbations naturelles.

Comment les corridors de biodiversité facilitent-ils à la fois la connectivité et l'adaptation au changement climatique ?

Les corridors sont un outil de collaboration entre une multitude d'acteurs tant dans leur planification que dans leur gestion (gouvernements, communautés riveraines, services des collectivités locales, sociétés, acteurs privés). De plus, les populations locales sont de plus en plus impliquées dans la protection des espèces, marquant un changement de paradigme dans la conservation de la biodiversité. Les corridors permettent aux espèces de changer de zone selon les changements du climat, donc de mieux se développer.

Quelle est l'utilité de la connectivité écologique pour faire converger les trois conventions de Rio (Climat, Biodiversité et Désertification) ?

On présente souvent les trois conventions de Rio séparément alors qu'elles proviennent du même moment historique et sont forcément associées.

La connectivité écologique est un sujet transversal qui permet à la fois de protéger la biodiversité, de lutter contre les changements climatiques et de ralentir la désertification grâce à un maintien de la diversité biologique.

Pour plus d'informations sur l'Observatoire Afrique, contactez Méline Assè Wassa Sama : melaine.sama@climate-chance.org



Lire : "Corridors de biodiversité : le renforcement de la connectivité écologique pour adapter les écosystèmes au changement climatique", Bilan mondial de l'action climat par secteur 2022.



CLIMATE
CHANCE

Lancement de la coalition internationale "Corridors de Biodiversité en Afrique"

Anne Raimat, Climate Chance



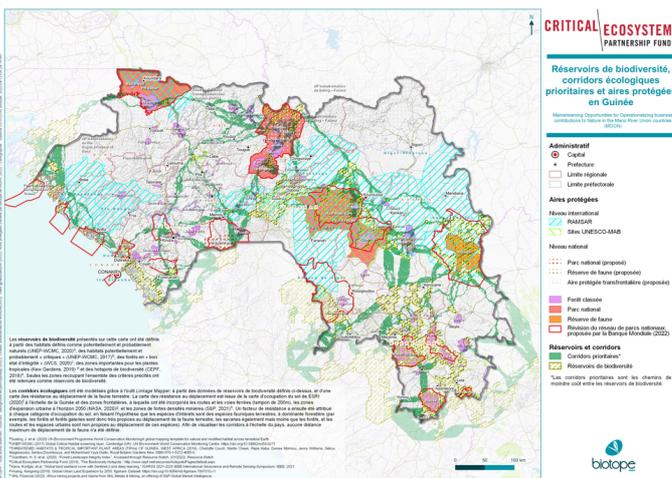
Anne Raimat, Directrice Biodiversité de Climate Chance présente la Coalition Internationale "Corridors de Biodiversité en Afrique" lancée par Climate Chance à la COP 15 de Kunming-Montréal et co-présidée par la France, le Gabon, la Guinée et la Tanzanie.

Les objectifs de la Coalition sont :

- la mobilisation des acteurs,
- le plaidoyer en lien avec l'agenda international sur le sujet,
- le partage des connaissances et le renforcement de capacités,
- la recherche de solutions de financements,
- et le développement de projets démonstrateurs.

La coalition, sous la présidence de la France, du Gabon, de la Guinée, et de la Tanzanie, sera déployée tout au long de l'année 2023.

La coalition compte aujourd'hui une soixantaine d'acteurs qui prennent part à son animation.



Plus d'informations sur la Coalition Biodiversité

En quoi consiste le projet démonstrateur porté par la coalition en Guinée ?

Le projet démonstrateur consiste à créer, restaurer et maintenir un corridor du Nord au Sud du pays en y adossant des financements issus de la compensation. Il va s'étendre de février 2023 à février 2026, soit une période de 3 ans.

Vous souhaitez de plus amples informations sur les modalités d'intégration de la Coalition ?

Contactez Anne Raimat : anne.raimat@climate-chance.org

La connectivité écologique, les corridors de biodiversité sont un bel outil pour faire converger les convention Climat, Biodiversité et Désertification. Climate Chance considère que c'est un sujet suffisamment transversal pour faire converger ces problématiques.

Pour cette raison, lors de la COP 15, Climate Chance avec ses partenaires, a lancé la coalition internationale sur les corridors de biodiversité en Afrique.





Protection des espèces migratoires et adaptation

Amy Fraenckel, Convention sur la conservation des espèces migratoires et animaux sauvages

Amy Fraenckel, Secrétaire de la Convention pour la Conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage revient sur l'importance de la connectivité écologique dans le cadre de la conservation des espèces migratoires et de l'adaptation au changement climatique.

La connectivité écologique est-elle suffisamment prise en compte par les cadres internationaux ?

La bonne nouvelle est qu'il y a aujourd'hui un large accord sur l'importance de la connectivité qui est incluse dans plusieurs cibles de l'Accord de Kunming-Montréal. Elle apporte une façon holistique d'atteindre ces cibles dans toutes les régions. Elle est aussi traitée par la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques ainsi que dans les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

La Convention sur la conservation des espèces migratoires et des animaux sauvages travaille sur la connectivité écologique depuis longtemps car elle est essentielle à la sauvegarde des espèces qui doivent pouvoir atteindre leurs sites de migrations. Elles sont confrontées à des obstacles et menaces, et il est essentiel de les identifier pour prendre des mesures de préservation. Mais la connectivité pose également des questions de conservation, de restauration des écosystèmes ou encore de résilience au climat.

Comment en faire un véritable outil au service de l'adaptation au changement climatique ?

Le changement climatique a des impacts sur l'habitat, mais aussi l'accès à l'eau et provoque des changements dans les migrations.

Nous allons publier cette année une étude sur l'impact du changement climatique sur la biodiversité où nous traiterons de connectivité.

Outre la protection et restauration de la biodiversité, les corridors sont un outil d'adaptation au changement climatique qui améliore la résilience des écosystèmes.

L'atteinte de ces objectifs ne peut se faire qu'en prenant en compte la variété de facteurs et d'acteurs concernés : les populations, la croissance urbaine, etc. Le développement des infrastructures et des activités humaines doit se faire pour répondre aux besoins économiques tout en prenant en compte la connectivité.

A l'international, les gouvernements doivent collaborer pour protéger les espèces et sites naturels. Nous bâtissons sur le passé et ouvrons des opportunités pour mettre en place des initiatives. Nous avons notamment soutenu une coopération transfrontalière en Afrique mais sommes aussi dans les autres régions du monde.

La question de la connectivité sera au centre de la COP 14 (Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage) qui se déroulera en octobre 2023, en Ouzbékistan.



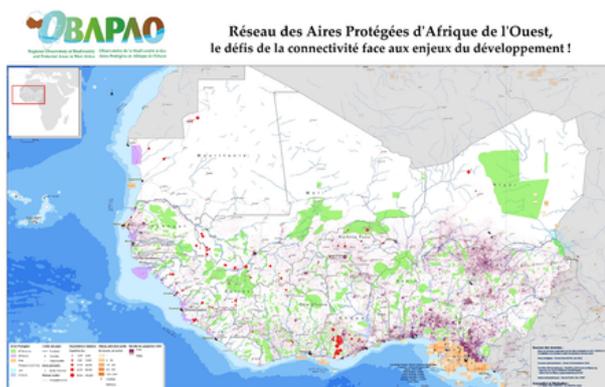
CLIMATE
CHANCE



Rôle des communautés dans la conservation de la biodiversité

Adja Aïssatou Sy, Observatoire biodiversité et aires protégées d'Afrique de l'Ouest

Adja Aïssatou Sy, coordinatrice de l'Observatoire pour la Biodiversité et les Aires Protégées d'Afrique de l'Ouest (OBAPAO) présente le travail amorcé par son organisation, les étapes à mettre en oeuvre pour renforcer la connectivité écologique et l'importance d'impliquer les acteurs locaux.



En quoi consistent les travaux de votre organisation ? Pourquoi la production de données est-elle centrale pour protéger la biodiversité en Afrique de l'Ouest ?

Notre Observatoire a pour ambition de contribuer à la production de données de qualité pour la sous-région Afrique de l'Ouest afin d'aider les décideurs dans la mise en oeuvre et la prise de décisions politiques relatives aux aires protégées et à la biodiversité. Nous souhaitons accompagner les pays pour une meilleure connexion des aires protégées qui, nous le voyons, sont très fragmentées. Cela passe nécessairement par la réhabilitation de la connectivité écologique dans ces espaces.

Quelle est la place des communautés locales dans la restauration de la connectivité écologique ?

On constate un effondrement de 110% des populations d'animaux en Afrique de l'Ouest entre le XXe et le début du XXIe siècle qui est entre autre lié à la fragmentation des habitats naturels ainsi qu'à la surexploitation des espèces animales et au changement climatique

Cette situation a abouti à la formation d'îlots de biodiversité auxquels les communautés n'ont pas accès, ce qui participe à la naissance de conflits humain-animal.

Il existe des alternatives pour gérer les corridors de biodiversité mais celles-ci doivent partir d'une planification plus globale, à l'échelle régionale. Pour cela, il faut évaluer l'état des corridors et allouer des moyens tant au niveau régional que national, en accordant un statut juridique a ces espaces par une approche bottom-up basée sur l'échange avec les communautés. Ces dernières doivent participer à tout le processus, dès l'évaluation, par le partage de leurs connaissances et pratiques traditionnelles.

Dans cet effort de planification globale, la synergie entre les trois conventions est centrale pour soutenir la résilience à la fois des écosystèmes et des communautés.

Ensuite, la mise en oeuvre doit être documentée et suivie par des indicateurs définis pour identifier les succès et les échecs.





Accès aux financements des projets climat, biodiversité et désertification

Yohann Zaba, ONU Climat, CRC Lomé

Yohann Zaba, Expert régional de l'article 6 et de la tarification auprès de la Convention Cadre des Nations Unies pour le Climat (CCNUCC) et du Centre Régional de Collaboration (CRC) de Lomé animé par la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD), explique les missions du CRC et les mécanismes proposés pour faciliter l'accès aux financements des porteurs de projet.

Pourquoi soutenir les projets de terrain faisant converger les enjeux climat, biodiversité et désertification ?

Les trois conventions sont souvent vues séparément, cloisonnement qui est dû à des considérations financières. Cependant, dans la pratique, les actions sont souvent cumulées ou ont une opérationnalisation commune.

Le CRC qui oeuvre dans 26 pays avec la BOAD, tente d'intégrer au maximum cette convergence dans les projets. Pour cela, le CRC travaille avec des réseaux d'acteurs comme Climate Chance mais aussi avec d'autres structures comme L'Alliance Ouest Africaine pour les Marchés Carbone et la Finance Climat. Le CRC s'assure que les trois dimensions sont prises en compte dans les projets.

Il faut aussi souligner la transversalité de l'aspect genre qui relie les trois conventions, les femmes étant particulièrement vulnérables sur le plan socio-économique et climatique.

De quelle manière le CRC accompagne t-il les porteurs de projets dans l'accès aux financements ?

Nous accompagnons les Etats mais aussi les acteurs de la société civile, du secteur privé et du monde de la recherche pour accéder aux fonds et structurer leurs projets, notamment via l'accès aux données, le renforcement de capacités et la production d'études.

Nous ne finançons pas directement des projets mais nous avons vocation à constituer un hub pour faciliter l'accès aux financements. les plus adaptés.

Comment ça marche ? Il y a trois principaux mécanismes :

1. Soumission de projets dans l'espace UEMOA pour obtenir un-co-financement de la BOAD.
2. Accompagnement pour accéder au Fond Vert Climat (la BOAD est une banque accréditée au Fonds Vert).
3. Les plus petits porteurs de projets à l'échelle locale sont accompagnés et redirigés vers des guichets plus petits et plus accessibles.

Vous portez un projet qui contribue à la lutte contre le changement climatique, la perte de biodiversité et la désertification en Afrique de l'Ouest et souhaitez un accompagnement pour accéder aux financements ?

Contactez la Banque Ouest Africaine de Développement : RCCLome@unfccc.int

[Regardez l'enregistrement de l'eMag #1](#)



Prochains événements

Retrouvez-nous une fois par mois, le jeudi de 14h à 15h15 GMT
pour un rendez-vous thématique en ligne
sur l'adaptation et l'atténuation du changement climatique
en Afrique, à retrouver ensuite en version magazine.



**Accès aux énergies
renouvelables**
[Cliquez pour vous inscrire](#)



**Agroécologie et
systèmes alimentaires**
[Cliquez pour vous inscrire](#)



**Financer les pertes et
dommages et l'adaptation**



**Mobilité et transport
durables**



**Economie circulaire et
gestion des déchets**



**Planification et habitat
durables**



en partenariat avec

**Afrik
21**